

A Royan, « la cathédrale » signe d'élévation

Conçue par l'architecte Guillaume Gillet et inaugurée en 1958, l'église Notre-Dame de Royan, en Charente-Maritime, a été restaurée dans les années 1990 puis en 2013-2018. Quatrième volet de notre série « Églises contemporaines »

Claire Lesegretain, envoyée spéciale à Royan, le 11/08/2019



Tous les Royannais l'appellent « la cathédrale ». Et tous les Charentais reconnaissent sa silhouette de loin. Construite sur les hauteurs du quartier résidentiel de Foncillon, Notre-Dame de Royan sert effectivement de repère depuis l'entrée de la ville et d'amer depuis l'océan. « C'est un bâtiment qui domine la ville et qui élève vers Dieu », lâche d'emblée le père Jean-Pierre Giraud, 65 ans, vicaire de Notre-Dame. Avant de préciser que la croix, éclairée la nuit, au sommet du clocher « rappelle que le Christ veille sur cette ville ».

Vu de l'extérieur, l'édifice n'est pourtant guère séduisant. Sa forme oblongue et son aspect de béton gris font davantage penser à un silo à grain qu'à une église. Et pourtant, dès que l'on y pénètre, on s'y sent bien. De fait, l'église ne désemplit pas : seuls ou en famille, les touristes viennent nombreux découvrir cet édifice majeur de l'architecture sacrée du XXe siècle. Quelque 6 000 brochures « Notre-Dame de Royan », mises à disposition à la mairie et à l'office du tourisme, partent chaque année, et la visite guidée, chaque vendredi d'été, attire toujours une trentaine de personnes.

« La première fois que nous y sommes rentrés, nous avons été saisis par son élévation d'une extrême beauté et par l'élégance de son architecture », évoquent Pierre-Marie et Isabelle Papapietro, installés tous deux comme médecins libéraux à Royan depuis une trentaine d'années et membres de l'équipe pastorale. « La lumière ici est fascinante, car elle varie selon l'heure et la météo », ajoute Emmanuelle Piaud, 50 ans, titulaire de l'orgue de Notre-Dame de Royan, qui aime « par-dessus tout » venir le soir, quand l'église, fermée, semble mystérieusement habitée.

Un triangle à dominante bleue et rose

Ce jour-là, un mercredi de juillet, tandis que le compositeur et organiste Thierry Escaich se produit sur l'orgue de tribune dans l'église archi-pleine – concert retransmis en direct sur les écrans géants dressés sur la plage pour l'opération estivale « Un violon sur le sable » –, une harmonieuse douceur se reflète sur les milliers de visages attentifs, éclairés par le vitrail du chœur : un triangle de verres colorés à dominante bleue et rose, représentant la Vierge de l'Apocalypse écrasant le serpent du mal.

Dans le chœur, un grand Christ, sculpté par Michel Aupetit, vient rappeler que l'actuel archevêque de Paris a été stagiaire ici. D'ailleurs plusieurs séminaristes venus en stage pastoral d'été à Notre-Dame de Royan sont aujourd'hui évêques, tels Thibault Verny, Philippe Marsset ou Christian Kratz. « Vous voyez ce qu'il vous reste à faire », plaisante le curé, Pascal-

Grégoire Delage, à l'intention de Vincent et Moïse, deux séminaristes de Bordeaux et Toulouse présents **cet été à Notre-Dame pour donner un coup de main, notamment aux activités ludiques du « caté-vacances ».**

Une église audacieuse et créative

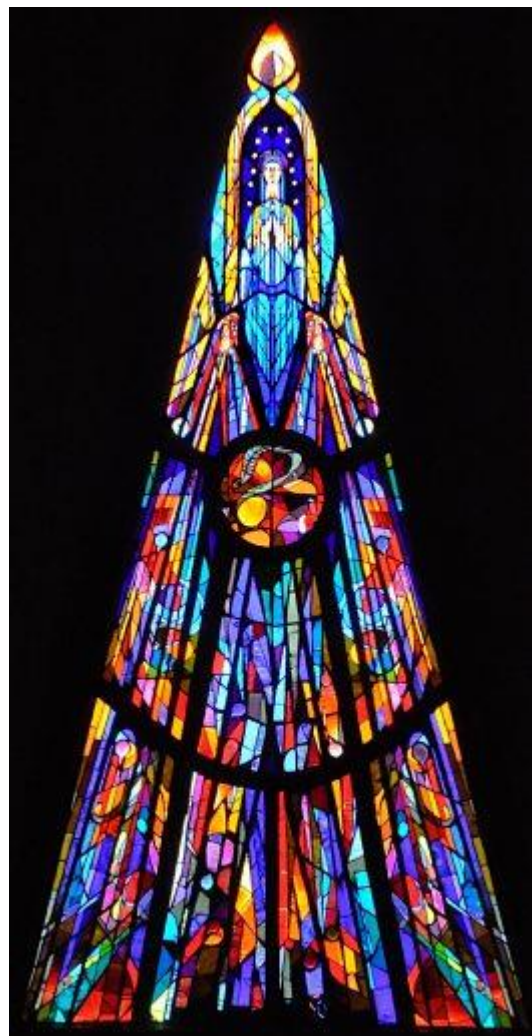
Constatant les difficultés des familles pour inscrire leurs enfants à des réunions de catéchisme hebdomadaires, l'équipe pastorale propose en effet, depuis trois ans, deux jours de catéchèse en début de tous les congés scolaires. Ce qui permet d'accueillir à la fois des jeunes Royannais et des vacanciers. « Les familles répondent bien et une vingtaine d'adultes se relaient pour chaque session de caté-vacances », s'enthousiasme Coralie Masson, 45 ans, animatrice pastorale du doyenné pour les enfants et responsable diocésaine du catéchisme. « Cette église ne laisse pas indifférent et soulève les passions, poursuit-elle. Elle est audacieuse et créative, un peu à l'image de ce que l'on vit ici, avec un tas d'activités et de projets. »

Sans doute du fait de la confiance que le père Pascal – comme on l'appelle ici – accorde aux laïcs engagés à Notre-Dame, tous y décrivent un climat fraternel et une bonne synergie entre les diverses activités : petits déjeuners dominicaux pour SDF, table ouverte du samedi pour personnes isolées, accueil d'une famille irakienne, mais aussi, pour les vacanciers de l'été, visites en bus des églises romanes et soirées « VRBD » (« vous reprendrez bien du dessert ») permettant, chaque jeudi soir, d'écouter une conférence ou un témoignage en partageant des desserts. « C'est une paroisse ouverte à tous, avec beaucoup d'échanges entre résidents et vacanciers », sourit Jean-François Antigny, médecin hospitalier et membre des Focolari avec son épouse.

« Un des lieux porteurs du diocèse »

C'est pour répondre à une mission de coordination des Focolari dans le Sud-Ouest, que les Antigny se sont installés ici il y a quatre ans. Et cet été, pour la première fois, ce couple, en lien avec la paroisse, anime du 12 au 16 août une semaine spirituelle, sous le slogan « Chez nous, sentez-vous chez vous ». « Nous visons trois publics : des membres des Focolari, des Royannais fréquentant la paroisse et des vacanciers », poursuit Jean-François Antigny, en déroulant le programme, à la carte : messe destinée aux familles avec jeunes enfants, temps d'enseignement le matin, conférences sur le couple en soirée.

« Royan est une ville de retraités actifs qui répondent facilement aux appels », se réjouit Coralie Masson. Il faut dire que le père Delage, spécialiste du christianisme primitif – il en assure les cours au séminaire de Bordeaux et anime, tous les deux ans, le colloque de patristique de La Rochelle –, a le souci d'une pastorale nourissante, si bien que bon nombre des projets développés ici sont ensuite déployés ailleurs. Ce qui fait de Notre-Dame de Royan « un des lieux porteurs du diocèse », selon Coralie Masson.

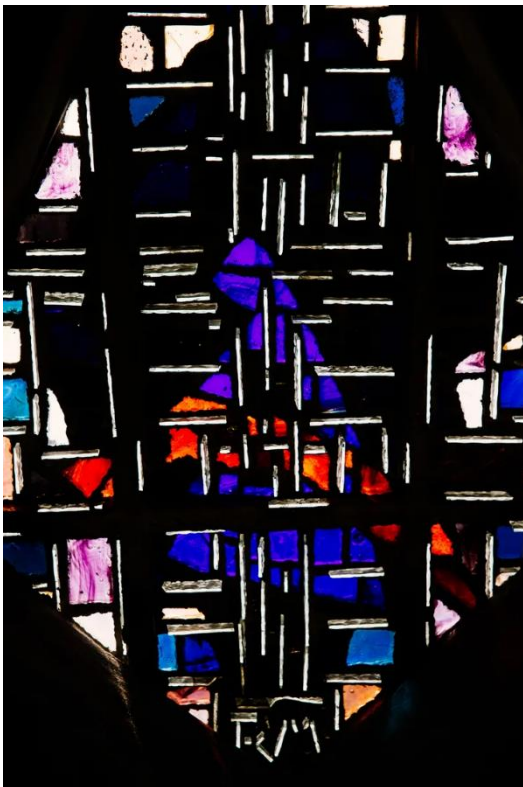


Un orgue « très poétique »

En tant que curé depuis dix ans de la paroisse Royan-Côte de Beauté – nom du regroupement des onze clochers de Talmont à Saint-Palais-sur-Mer, soit 40 000 habitants l'hiver et dix fois plus l'été –, le père Delage ne manque pas de rappeler qu'il succède à deux belles figures diocésaines : le chanoine Jean Raud, qui a accompagné la construction de l'église et est resté ici une quarantaine d'années, et le père Pierre-étienne Pillot, curé de Notre-Dame pendant vingt ans. Tous les deux avaient un grand sens de la liturgie et ont bénéficié des talents de l'organiste Jacques Dussouil, également compositeur et fondateur d'une manécanterie.

Par ses concerts et avec l'association Les Amis des orgues de Royan qu'il avait créée, Jacques Dussouil fit beaucoup pour le rayonnement de l'orgue de Notre-Dame. Inauguré en 1964 avec 24 jeux, cet instrument en possède aujourd'hui le double – le 48e jeu ayant été acheté cette année, pour 12 000 €. « Toute petite, c'est en écoutant Jacques que j'ai eu envie de devenir organiste », raconte Emmanuelle Piaud qui a commencé à suppléer celui-ci à partir de 1995 et qui parle de ce grand orgue avec passion. « Il est très poétique et n'a rien d'agressif ; il peut être à la fois très fin et très puissant ; il permet de tout jouer, aussi bien du romantique que du baroque français. »

Fidèle à ces prédécesseurs, le père Pascal soigne particulièrement ses célébrations. Ce qui ne l'empêche pas de multiplier les occasions de créer du lien, y compris avec les protestants – dont le temple est tout proche, ce qui favorise les célébrations œcuméniques pendant l'Avent et le Carême – et avec la petite communauté musulmane de la région. Le dialogue avec les musulmans fait d'ailleurs partie des « trois priorités » fixées par le conseil pastoral pour 2020, ainsi qu'un projet « paroisse verte » et des projections de films spirituels. Mais à écouter Pierre-Marie et Isabelle Papapietro, la paroisse a encore bien d'autres projets, notamment celui d'ouvrir « un café-restaurant dans l'une des salles adjacentes de Notre-Dame pour plus de brassage de populations ».



Le détail : les vitraux du chemin de croix

« Tout ce qui est rouge figure Jésus, tout ce qui est bleu figure la Vierge. » Avec cette clé de lecture, donnée par Charlotte de Charette, animatrice de l'architecture et du patrimoine à la mairie de Royan, le visiteur est à même de comprendre les vitraux en losange de la première galerie, en commençant à les parcourir à gauche du chœur. Ces vitraux, les seuls figuratifs de l'ensemble d'origine (1), représentent les quatorze stations d'un chemin de croix. Parmi les plus réussis, la piéta avec le corps de Jésus abandonné dans les bras de sa mère. Ce chemin de croix a été réalisé par Henri Martin-Granel (1914-2008), auteur également des hautes verrières de la nef à motifs géométriques, de plus en plus lumineuses au fur et à mesure que l'on s'avance vers le chœur à l'est. Pour ces verrières comme pour le chemin de croix le maître-verrier a expérimenté un procédé de verres blancs enchâssés à l'horizontale dans les joints de ciment des vitraux. Ces verres blancs présentent le triple avantage, selon Charlotte de Charette, « de renvoyer la lumière en la fragmentant, de créer des effets d'irisation et d'introduire une tridimensionnalité ».

« Contempler tous les visages de l'assemblée »

Père Pascal-Grégoire Delage Curé de Notre-Dame de Royan depuis 2009

« J'aime donner des célébrations dans cette très vaste église sans pilier, pour contempler les visages de l'assemblée et voir que nous formons vraiment une communauté. À Pâques ou au 15 août, lorsque les 1 200 places assises de Notre-Dame sont toutes remplies, on a du mal à imaginer que l'Église de France est en crise ! D'autant que les liturgies ici sont belles, bien animées et joyeuses, et que la communauté est dynamique et créative. Mais, comme dans toutes les églises en béton, nous avons des difficultés de sonorisation. Nous avons fait venir des acousticiens et avons dépensé des sommes importantes. J'ai même distribué des panneaux rouges pour que les gens qui n'entendent pas se manifestent, afin de repérer les zones où l'écho est particulièrement gênant. En fait, je ne sais jamais si je suis entendu ou pas, ce qui est une forme de renoncement pour moi qui, en tant que membre des fraternités sacerdotales de saint Dominique, aime travailler mes prédications.

